



Une locomotive à diesel, l'une des pièces de matériel que le Canada affecte au Plan de Colombo, est mise à bord d'un navire au quai de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

D'après le Comité consultatif, la pénurie de techniciens dans tous les domaines constitue un problème tout aussi grave que l'insuffisance de capitaux intérieurs ou étrangers. Le rapport du Comité signale le fait que l'assistance technique a une valeur qu'on ne saurait apprécier en argent; elle est un élément essentiel du développement économique, un facteur indispensable de la collaboration internationale et des échanges sur le plan des rapports humains. A la fin de la période à l'étude, le programme de coopération technique du Plan de Colombo avait accordé 6,952 bourses d'études et de formation; ces bourses sont offertes par les États membres, et le nombre des techniciens experts utilisés depuis la création du Plan est de 1,002. En outre, les États-Unis ont fourni sur une grande échelle une assistance technique indépendante du Programme de coopération technique proprement dit. Le Comité consultatif a pris note d'un accroissement constant des moyens et des instruments de formation professionnelle dans les pays du Sud et du Sud-Est asiatiques. Pendant l'année à l'étude, on a vu passer de 11 à 20 p. 100 la proportion des bourses accordées par les pays de la région, dans le cadre du Programme de coopération technique.

Rôle du Canada

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, M. Smith, a évoqué au sein du Comité consultatif les divers moyens inédits tendant à encourager l'aide internationale au développement économique. Parlant du